

Un témoin parmi les hommes



Joseph Kessel est né de parents d'origine juive. Fuyant les persécutions antisémites en Russie, le père de Joseph, part en France pour ses études de médecine, puis s'embarque en Argentine avec sa femme. C'est donc en Amérique que naît leur fils Joseph, le 10 février 1898. Le jeune garçon grandit en Russie chez ses grands-parents et y commence ses études de Lettres qu'il achève

en France, d'abord à Nice, puis au lycée Louis le Grand à Paris. A 17 ans, il obtient sa Licence de Lettres et débute au *Journal des Débats*. En même temps, Joseph Kessel, qui souhaite devenir comédien, s'exerce sur la scène avec son jeune frère Lazare. Celui-ci se suicidera quelques ans plus tard.

Fin 1916, la Grande Guerre ravage l'Europe depuis deux ans. Joseph Kessel s'engage dans l'aviation et y rencontre des personnages héroïques qui l'inspireront pour ses œuvres futures comme *L'Équipage* (1923). Il participe ensuite à une mission en Sibirie mais lorsqu'il y arrive en 1918, l'armistice est signé. Joseph Kessel devient alors chef de gare à Vladivostok mais abandonne rapidement ce poste et commence son voyage à travers le monde. Suite à la Révolution bolchevique, il publie son premier ouvrage en 1922, un recueil de nouvelles intitulé *La Steppe rouge*. Puis il retourne en France en passant par la Chine et l'Inde et retrouve son travail de journaliste au *Journal des Débats*.

Kessel décide alors d'entamer une double carrière de reporter et de romancier, poussé par son besoin d'aventure. Il est sur place lors de la guerre d'indépendance irlandaise, suit les progrès de l'Aéropostale avec Antoine de Saint-Exupéry et Jean Mermoz, et traverse le Sahara sur les premières lignes de cette nouvelle compagnie. Un reportage sur la Syrie et la Palestine le conduit au Proche-Orient et l'œuvre qu'il en tirera, *Les Captifs* (1926). Kessel navigue aussi avec Henry de Monfreid sur la Mer Rouge pour chasser les derniers négriers. Ce voyage, présenté dans son



reportage *Marché d'esclaves*, est également retracé dans le roman d'aventure *Fortune carrée* (1932).

En 1936, Joseph Kessel assiste à la guerre d'Espagne et devient correspondant de guerre. En 1943, Kessel compose *Le Chant des Partisans* avec son neveu Maurice Druon, après avoir rejoint les Forces Françaises Libres. Suivant le conseil de Charles de Gaulle, il rédigera *L'Armée des Ombres* (1943), un hommage à la Résistance. Il écrira aussi *Tous n'étaient pas des anges* (1963), un livre qui relate les actions des F.F.L., ou encore *Le Bataillon du ciel* (1947), qui est basé sur son expériences dans la *Royal Air Force*.

La guerre terminée, Joseph Kessel continue ses voyages dans le monde et reprend son travail de journaliste et d'écrivain. Cependant, avec les changements qui se sont produits entre-temps dans la littérature, les récits d'aventure ont moins bonne presse. En 1948, il est le premier à poser le pied dans le nouvel État d'Israël. La naissance de ce nouveau pays indépendant incitera Kessel à écrire *Terre d'amour et de feu* (1965) où il témoigne de son appartenance au judaïsme. Son roman *Le Lion* (1958), inspiré d'un voyage au Kenya, connaît un immense succès, et Joseph Kessel est élu à l'Académie française le 22 novembre 1962. Cinq ans plus tard, il est envoyé en Afghanistan par l'Organisation Mondiale de la Santé, dont il tirera son roman *Les Cavaliers*.



Ce grand voyageur meurt le 23 juillet 1979, après avoir rassemblé tous ses articles dans *Témoin parmi les hommes* (1956). Joseph Kessel qui avait rêvé d'une carrière de boxeur, puis de comédien, deviendra explorateur, aventurier, reporter, journaliste, enquêteur, soldat, aviateur et enfin romancier. Il a connu les cinq continents et nous a légué une œuvre de plus de quatre-vingt volumes.

Page de gauche (en haut) : La famille Kessel à Nice, 1908. Source : Yves Courrière, *Joseph Kessel ou Sur la piste du lion*, Paris, Plon, 1986, p. 1170.

Page de gauche (en bas) : Ligne de l'Aéropostale qui relie le continent européen à l'Amérique. Source : Ivan Stephen, Alain da Cunha et Arlette Moreau, *Kessel*, Paris, Plon, 1985, p. 65.

Page de droite : A Mary-sur-Marne. Source : Ivan Stephen, Alain da Cunha et Arlette Moreau, *Kessel*, Paris, Plon, 1985, p. 145.